

<https://www.ouest-france.fr/normandie/saint-lo-50000/a-saint-lo-lequipe-de-bowling-feminine-des-bad-boys-atteint-le-haut-niveau-d3fb6ca4-eb35-11ed-ba6c-c1a117a37e6b>

À Saint-Lô, l'équipe de bowling féminine des Bad boys atteint le haut niveau

Après douze années passées en Nationale 2 et de nombreux podiums, l'équipe féminine des Bad boys de Saint-Lô (Manche) accède à la Nationale 1. Un bonheur pour les cinq joueuses de l'équipe.



Les joueuses de l'équipe féminine de N1 des Bad boys ont été filmées par « France 3 » en pleine action. | OUEST-FRANCE

Ouest-FrancePublié le 08/05/2023 à 13h40

Chez les Bad boys, à Saint-Lô (Manche), c'est l'équipe des féminines la plus performante. Il y a trois week-ends de championnat où les douze équipes se rencontrent, ce qui fait onze matches dans un week-end. Elles jouent à quatre, mais elles sont cinq, ce qui permet de tourner, explique Thierry Canteux, président du club, coach de l'équipe et professeur de bowling.

Cette montée en Nationale 1 est historique pour le club. Nous avons un bon esprit d'équipe, c'est ce qui fait notre force. On ne lâche jamais et ça nous permet de gagner. On prend plaisir à se retrouver. Les autres filles nous appellent souvent les « Bad girls ». Je viens de Cherbourg, mais l'équipe est locale. J'ai rejoint Saint-Lô pour le niveau de l'équipe et parce que je recherchais l'esprit de compétition, assure Virginie Métivier qui pratique le bowling depuis une dizaine d'années.

« On recherche des sponsors »

J'ai commencé en 1985, ça permet de rester en forme, sourit Cathy Gadais. Notre club a été créé en 1984, nous avons 41 licenciés, trois équipes masculines en N3, R1 et R2 et trois équipes féminines en N1, N3 et R1. Pour le championnat de N1, qui recommencera à l'automne, il va falloir essayer de se maintenir. Ce ne sera pas facile car sur les douze équipes, quatre descendront, indique Bernard Levesque, secrétaire du club et président du comité départemental.

Le bowling est un sport qui coûte cher, on remercie le bowling le Macao qui nous accueille mais entre le prix des boules, parfois les entraînements, les déplacements surtout avec les déplacements nationaux, on cherche des sponsors pour pouvoir continuer sereinement, ajoute Virginie Métivier.